

NORMES SOCIALES, ATTITUDES ET MOBILISATION SCOLAIRE DES ELEVES DES FILIERES SCIENTIFIQUES DU SECONDAIRE EN COTE-D'IVOIRE

Mathias Kouakou AGOSSOU

Université de Man / Côte d'Ivoire

agossonakm@yahoo.fr

Armel Kouamé KOUADIO

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle / Côte d'Ivoire

armelkouadiokouame@yahoo.fr

Yves Justin KOFFI

Université Felix Houphouët Boigny / Côte d'Ivoire

ykoffyves74@yahoo.fr

Résumé

L'objectif de cette étude est d'établir un lien entre les normes sociales, les attitudes et la mobilisation scolaire des élèves des filières scientifiques de la commune d'Abobo. Un échantillon de 232 participants issus de trois lycées a été déterminé. L'analyse porte uniquement sur les 128 items du questionnaire. Pour cela, une enquête quantitative basée sur la méthode AAR (Approche de l'Action Raisonnée) a été menée auprès des élèves. Les résultats de l'étude provenant des enquêtes quantitatives indiquent les conclusions suivantes : La première conclusion montre selon le modèle de l'action raisonnée que les normes sociales ne constituent pas la variable qui impacte le plus la mobilisation scolaire des lycéens interrogés. En revanche, la mobilisation scolaire est influencée par les attitudes. La deuxième conclusion, révèle que les groupes de pairs (établissement et hors établissement) n'influencent ni positivement ni négativement la mobilisation scolaire contrairement à l'impact positif de la communauté d'adultes des lycées notamment le corps enseignant. La troisième conclusion confirme la prééminence de la famille dans la mobilisation scolaire. En réponse à la question de l'étude, les élèves des filières scientifiques semblent attachés à deux groupes sociaux en particulier : la famille et la communauté d'adultes des lycées qui orientent leurs attitudes et leurs comportements. Ce résultat interroge sur le rôle de la famille et des enseignants dans le processus de mobilisation scolaire.

Mots-clés : *normes sociales, attitudes, mobilisation scolaire, filières scientifiques, côte-d'ivoire*

Abstract

The objective of this study is to establish a link between social norms, attitudes and school mobilization of students in science courses in the municipality of Abobo. A sample of 232 participants from three high schools was determined. The analysis relates only to the 128 items of the questionnaire. For this, a quantitative survey based on the AAR method (Reasoned Action Approach) was conducted with the students. The results of the study from the quantitative surveys indicate the following conclusions : The first conclusion shows, according to the reasoned action model, that social norms are not the variable that has the greatest impact on the school mobilization of the high school students questioned. On the other

band, school mobilization is influenced by attitudes. The second conclusion reveals that peer groups (establishment and non-establishment) do not influence school mobilization either positively or negatively, unlike the positive impact of the community of adults in high schools, in particular the teaching staff. The third conclusion confirms the pre-eminence of the family in school mobilization. In response to the question of the study, students in science streams seem attached to two social groups in particular: the family and the community of adults in high schools who guide their attitudes and behaviors. This result raises questions about the role of the family and teachers in the school mobilization process.

Keywords : *social norms, attitudes, school mobilization, scientific streams, ivory coast*

Introduction : quelques repères théoriques

Les travaux de (Cerfogli & Barnasson, 2020) ; (Fischer, 2015) et de (Licata, 2007) renseignent sur le rôle majeur de l'identification aux groupes sociaux et les possibles impacts des normes sur les comportements des individus. Il est évident que les différents groupes complètent le modèle de l'action raisonnée, néanmoins, il reste à comprendre comment et pourquoi les élèves s'identifient à un groupe plutôt qu'à un autre ? L'analyse de (Tajfel & Turner) repose sur « la distinction de deux concepts : les comportements interindividuels et les comportements intergroupes. Les comportements intergroupes correspondent aux relations entre les individus, les relations sont liées aux appartenances groupales » (Tajfel & Turner, 1979 :33). La mobilité sociale doit être mise en corrélation avec le comportement des individus face aux groupes. (Tajfel & Turner) définissent la catégorisation sociale comme : « un système d'orientation qui crée et définit la place particulière d'un individu dans la société » (Tajfel & Turner, 1979 :35). De leurs travaux sont mises en évidence l'accentualisation des différences entre les groupes et l'accentualisation des ressemblances de certains éléments entre les membres d'un même groupe. Ils en ont conclu qu'une des finalités de la catégorisation sociale permet à un individu de se situer dans l'espace social. La réalité sociale est divisée en plusieurs catégories, un individu est capable de déterminer les différents groupes auxquels il appartient et ceux auxquels il n'appartient pas. (Tajfel & Turner,1986) vont adapter la théorie de la comparaison sociale, initialement conçue pour analyser les relations interindividuelles à l'analyse des relations entre groupes. C'est cette perspective comparative qui met « la catégorisation sociale en rapport avec l'identité sociale » (Tajfel & Turner,1986 :10). Les individus acquièrent donc une estime de soi en se comparant à d'autres individus eux-mêmes membres d'autres catégories. L'identification des

adolescents dépend donc de la catégorisation et de l'appartenance à certains groupes qu'ils sont en mesure de déterminer. Mais l'affirmation de certains dans le groupe peut avoir des conséquences sur le comportement associé à la mobilisation scolaire. (Cerfogli & Barnasson, 2020) et (Hernandez & *al.*, 2014) identifient le groupe de pairs comme une référence sociale qui intervient durant la période de transition qu'est l'adolescence. Il contribue au développement de l'identité sociale par sa fonction d'identification, de projection ou de miroir et un processus d'autonomie relationnelle qui participe à la construction de soi. Cependant, si l'appartenance à un groupe répond à des besoins éducatifs, personnels et sociaux, elle génère des attentes et des engagements. Ainsi, les orientations des adolescents dans l'appartenance aux groupes de pairs sont multiples et relèvent de buts distincts. Il y a d'abord, l'affirmation de soi dans le groupe de pairs comme dimension de l'identité. A ce titre, selon (Noom & *al.*), « L'individu recherche l'indépendance totale vis-à-vis de sa famille et vis-à-vis de ses pairs. La recherche d'indépendance vis-à-vis du groupe impose une volonté de trouver sa place, de se détacher affectivement des autres du point de vue d'une autonomie affective » (Noom & *al.*, 2001 :580). Ensuite, l'influence du groupe de pairs et la recherche de conformité est une réaction défensive à la peur d'être rejeté. La reconnaissance des semblables pour sortir de la dépendance aux parents poussera à se faire accepter. Par conséquent, la mobilisation scolaire et la valeur accordée à l'école sont deux variables à prendre en considération dans les orientations scolaires. La première renvoie à la notion de démobilitation, symptôme du décrochage scolaire comprenant des caractéristiques subjectives : représentation de l'élève et de ses capacités. L'autre évoque la contradiction avec la socialisation verticale entre l'élève et ses parents.

Deux contraintes naissent alors chez les adolescents appartenant à des groupes : l'indépendance ou le conformisme, le besoin de s'affirmer et de se démarquer ainsi que le besoin de se conformer au groupe, d'adhérer aux valeurs même s'il y a un désaccord, afin d'éviter le rejet. La singularisation reflétant une différenciation, et le conformisme représentant l'identification ainsi que les notions de dominants-dominés apparaissent. Les individus issus de milieux favorisés (dominants) recherchent la différenciation et la singularité tandis que les individus issus des milieux défavorisés (dominés) cherchent à compenser l'image dévalorisante en s'identifiant aux groupes afin de contrer les comparaisons intergroupes et être plus forts. C'est ce qu'il se passe avec

l'effet établissement (Cerfogli & Barnasson, 2020) ; (Ghozlane & *al.*, 2009). Il ressort donc que l'affirmation de soi peut se manifester de deux façons. Soit une dépendance au groupe avec un individu qui se conforme au groupe en opposition à l'école et aux parents et soit la recherche d'autonomie avec un individu qui assume son point de vue même s'il est différent des autres.

Ainsi, plus l'affirmation de soi augmente, plus l'implication, la persévérance en classe diminue. Les chercheurs (Hernandez & *al.*, 2014) ; (Nestor, 2011) affirment que les enfants et adolescents engagés dans une recherche extrême d'indépendance sont démobilisés. Il faut cependant faire la distinction entre les adolescents réellement indépendants et ceux qui sont en recherche d'indépendance. Une attitude ambivalente apparaît chez les adolescents en faveur du développement de l'autonomie mais ils savent moins bien se l'approprier et cela n'a pas le même effet sur la mobilisation scolaire. Pour finir, l'école est majoritairement considérée par les élèves pour ses valeurs sociales au détriment des valeurs scolaires. Cela signifie que l'intérêt de la sphère sociale est plus fort que l'intérêt de la sphère scolaire, notamment chez les garçons. L'identification ou la désidentification aux groupes de pairs s'effectue donc pour plusieurs raisons et l'adolescent choisit entre le conformisme et l'indépendance par rapport au groupe avec des conséquences sur son investissement scolaire. L'effet du contexte scolaire qui s'attache aux mécanismes socio-psychologiques présents dans la relation élève-établissement doit être étudié. L'effet établissement est défini par (Cerfogli & Barnasson, 2020) et (Ghozlane & *al.*, 2009) comme une organisation qui possède un style particulier des modes de relations sociales spécifiques et une capacité de mobilisation de ses acteurs et des ressources qui lui sont propres et de faire la distinction entre les contraintes extérieures et l'organisation interne à savoir son climat. L'espace socio-scolaire et l'identité de lieu y sont décrits comme faisant partie de la sous-structure de l'identité de soi qui regroupe les cognitions concernant le monde physique dans lequel vivent les individus. Ainsi dit, tout lieu de vie concourt à l'édification de l'identité individuelle et sociale par le biais de représentations qu'elle véhicule et des interactions sociales qu'elle favorise (Cerfogli & Barnasson, 2020) ; (Ghozlane & *al.*, 2009). Plusieurs facteurs comme l'image du lieu, sa localisation géographique et sa renommée vont influencer le sentiment d'attachement au lieu. L'école représente donc un endroit de socialisation et de structuration identitaire. Au sein de l'école, l'identification au groupe de pairs fait partie de cette structuration

et joue un rôle de suppléant quand la perception du prestige du groupe de pairs ne garantit pas une estime de soi positive. De plus, l'attachement et le sentiment d'appartenance à l'école, ainsi que le partage de valeurs associées au système scolaire contribuent à l'estime de soi, à la motivation et à la réussite scolaire. Enfin le degré d'identification à l'établissement varie en fonction des caractéristiques de celui-ci. Si l'établissement est prestigieux, l'identification à l'établissement est plus forte et l'attachement au groupe de pairs est différent.

Ces nombreuses lectures nous ont permis de construire les notions principales de notre sujet, de mieux cerner notre objet social d'étude à savoir la mobilisation scolaire et de saisir les différentes variables associées au modèle de l'action raisonnée et de l'action planifiée. Les lectures scientifiques ayant nourri notre réflexion nous permettent d'aboutir naturellement à la question de recherche suivante : à quel niveau d'impact les normes sociales des groupes sociaux, les attitudes et les comportements des élèves des filières scientifiques influencent-elles leur mobilisation scolaire ? Cette étude tente donc de répondre à plusieurs hypothèses autour de cette question. L'objectif de cette étude est d'analyser le degré d'identification aux groupes sociaux de référence des élèves des filières scientifiques en Côte d'Ivoire ainsi que leurs attitudes et comportements et d'établir un lien avec la mobilisation scolaire. L'hypothèse qui se dégage est la suivante « Les normes sociales des groupes entourant les élèves (familles, pairs de l'établissement, pairs en dehors de l'établissement et adultes de l'établissement) influencent davantage les comportements en faveur de la mobilisation scolaire que les attitudes ».

Méthodologie

1- Site et participants à l'étude

La commune d'Abobo est un ancien village de la sous-préfecture de Bingerville et l'une des treize communes du district d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle est située à Abidjan nord. C'est l'une des communes les plus peuplées du district (environ 1 500 000 habitants) sur une superficie de 9 000 ha (90 km²) ; soit une densité de 166 habitants à l'hectare. Elle abrite notamment la gare ferroviaire du Banco, sur la ligne de chemin de fer Abidjan–Niger reliant la Côte d'Ivoire au Burkina Faso, ainsi qu'une gare routière (District, 2022). L'enquête a débuté le 10 mars 2022

et a été clôturée le 27 Juin 2022. L'étude se déroule au sein de trois Lycées de la commune d'Abobo à Abidjan en Côte- d'Ivoire. Les participants des trois établissements se répartissent de la manière suivante : 104 participants pour le lycée Saint Joseph soit 44,82% des participants, 100 participants pour le Lycée Moderne soit 43,10% des participants et 28 participants pour le Lycée Municipal soit 12,06 des participants. Le nombre total des participants s'élève à 232 sujets.

1-1-Techniques de collecte des données

Selon (Cerfogli & Barnasson), l'enquête quantitative par questionnaire apparaît comme « un standard car elle permet l'exploitation de données chiffrées suivie d'analyses statistiques » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :28). La qualité et la pertinence de ce type d'enquête sont déterminées par la « qualité de la construction et du recueil de données » (Paugam, 2012 :93). L'intérêt du questionnaire est de « rassembler une grande quantité d'informations aussi bien factuelles que subjectives auprès d'un nombre important d'individus. Son objectif est de mesurer la fréquence d'une variable (un évènement, un comportement, attitudes, etc.) dans une population donnée » (Parizot, 2012 :93). Ainsi, l'enquête quantitative par questionnaire vise à mettre en corrélation plusieurs variables. En ce qui concerne notre étude, l'enquête par questionnaire aura pour but de mettre en liaison, par la théorie de l'action raisonnée et de l'action planifiée, le niveau d'impact de l'attachement aux normes sociales par les groupes d'élèves, leurs attitudes et comportements sur la mobilisation scolaire. Notre échantillon des élèves des filières scientifiques est de 232 participants. Les questions reprennent les variables de la théorie de l'action raisonnée et de l'action planifiée répertoriées au niveau des normes sociales et des attitudes. L'identification d'un certain nombre de comportements des élèves était nécessaire notamment la venue à l'école tous les jours, l'écoute attentive de l'enseignant, la bienveillance en classe. Ces comportements influencent la mobilisation scolaire. Afin de déterminer les comportements les plus favorables à la mobilisation scolaire nous nous sommes inspirées des critères de mobilisation élaborée par (Delamarre, 2007). En reprenant le modèle de l'action raisonnée et de l'action planifiée d'Azjen & Fishbein, cité par (Ewa & al., 2010 :173-177), la variable attitude a été mesurée en rapport aux comportements des élèves envers la mobilisation scolaire. Ainsi, un comportement spécifique attaché à l'attitude en termes d'action ou d'acte permet de prédire les comportements de la mobilisation scolaire.

Le questionnaire a été conçu de manière à respecter les quatre marqueurs indispensables pour mesurer l'attitude au même titre que le comportement précis qui sont : action, cible, situation/contexte et temps. Ces marqueurs correspondent à la méthodologie TACT (Target, Action, Context, Time) qui consiste à « intégrer dans chaque question les éléments suivants : action, cible, contexte, temps » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :30). La mesure des comportements nécessite de la précision dans la formulation de la question ; la méthodologie TACT a aidé dans l'élaboration du questionnaire en respectant « les quatre critères essentiels suivants : l'action, la cible, le contexte et le temps » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :30). Par exemple, pour la question, « venir heureux à l'école tous les jours pendant le reste de l'année scolaire est pour moi une source de motivation » ; « venir » désigne l'action, « heureux » est la cible, « tous les jours » désigne la situation et le temps est matérialisé par « le reste de l'année scolaire ». Pour mesurer l'attitude en tenant compte des marqueurs, nous avons analysé si l'attitude des élèves par rapport aux comportements de la mobilisation leur procuraient un sentiment d'utilité. Exemple : « venir heureux à l'école tous les jours serait pour moi « tout à fait inutile / tout à fait utile » et ou un sentiment de bien-être. Exemple : « faire ces actions tous les jours de lycée serait pour moi « très désagréable / très agréable. La deuxième partie du questionnaire se consacre à l'impact des normes subjectives, autre variable du modèle de l'action raisonnée en vue de l'identification des groupes sociaux et de voir lequel des groupes l'élève s'identifie le plus. L'identification aux groupes permet de vérifier si les normes ont plus d'impact sur la mobilisation scolaire. Par exemple, « penses-tu que ces différents groupes de personnes attendent de toi, que tu adoptes ces comportements tous les jours au cours de l'année scolaire ? ». Deux catégories de normes sont proposées dans les réponses : normes descriptives et normes injonctives. Enfin, les intentions d'actions telles que « Je suis prêt(e) à accomplir ces comportements tous les jours de lycée jusqu'à la fin de l'année » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :31) permettent de voir le niveau de correspondance avec les quatre marqueurs cités antérieurement en liaison avec les variables normes sociales et attitudes afin de voir quelle variable a le plus d'impact sur la mobilisation scolaire.

1-1-1-Méthodes d'analyse des données

L'hypothèse de recherche a été vérifiée statistiquement par le calcul du coefficient de corrélation. Celui-ci permet de connaître « l'intensité de

corrélation entre deux variables » ((Cerfogli & Barnasson, 2020 :38). L'échelle de corrélation considère qu'entre (0) et (0.196), il n'y a aucune influence, entre (0.196) et (0.5), il y a une influence positive très faible, entre (0.5) et (0.75), l'influence est positive et faible à la moyenne ; entre (0.75) et (0.87), l'influence est positive et forte à la moyenne. Enfin entre (0.87) et (1), l'influence est positive et fortement parfaite. Les échelles vont de (-1) à (+1).

(+1) signifiant le degré de corrélation maximale et montre « l'influence maximale d'une variable sur une autre variable » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :39). Les corrélations sont calculées à partir des résultats de chaque variable à partir de la moyenne des questions d'une variable par individu.

Résultats

2- Résultats de l'analyse descriptive

Tableau 1 : Analyses statistiques descriptives de chaque variable

Statistique descriptive	Moyenne des échelles	Écart-type échelle	M-1 ET	M+1 ET	Val. Mini	Val Maxi	Moyenne échelle	
Attitudes	5,25	1,51	3,99	7,01	1,00	7,00		
Pression familiale	5,54	1,20	4,35	6,74	1,50	7,00	Assiduité	4,81
Pression camarade	4,13	0,55	3,57	4,68	1,50	6,08	Ponctualité	5,13
Pression amis extérieure	4,26	0,69	3,58	4,95	1,50	6,50	Attention	4,69
Pression adulte	5,20	1,14	4,06	6,34	1,50	7,00	Participation	3,59
Pression sociale	4,78	0,70	4,08	5,48	1,50	6,38	Devoir	4,12
Comportements	4,32	0,84	3,48	5,17	2,14	6,00	Discipline	4,47

Source : Enquête de terrain 2022 : Inspirée du modèle de Cerfogli & Barnasson, 2020

Légende :

- Moyenne des échelles : calculée à partir des moyennes des échelles des questions pour chaque enquêté.
- Écart-type échelle : dispersion des réponses autour de la moyenne. Plus l'écart-type est faible plus la population est homogène.
- M-1 ET : écart-type soustrait à la moyenne.

- M+1 ET : écart-type additionné à la moyenne.
- Val. Mini : valeur maximale dans le score moyen (moyenne des échelles) de la variable.
- Val Maxi : valeur minimale dans le score moyen (moyenne des échelles) de la variable.

L'identification générale des éléments de l'échantillon de 232 participants se présente comme suit : le nombre total de participation s'élève à 232 répondants : 104 réponses partielles soit 44.8 %, 128 réponses complètes soit 55.2 %. Sur les 128 participants, 87 proviennent du lycée Saint Joseph, 26 lycéens le Lycée Moderne et 15 du Lycée Municipal lycée. Sur la répartition du genre, 63.28 % des sujets sont des filles contre 36.72 % de garçons. Une nette différence s'observe également dans la répartition par établissements ; 67.97 % des lycéens sont issus du lycée d lycée Saint Joseph, et seulement 20.31 % du lycée Moderne. Le pourcentage de 11.72 % de participants du lycée Municipal s'explique par la diffusion du questionnaire à une seule classe de première. Sur les 128 réponses complètes 81 % ont choisi leur orientation scolaire tandis que 19 % l'ont subi. De plus, 60.15 % ne regrettent pas du tout leur orientation scolaire et 5.5 % des sujets regrettent totalement leur orientation scolaire. Globalement, les élèves de la filière scientifique ne semblent pas subir leur orientation scolaire.

2-1- Analyse des scores issus des statistiques descriptives

Cette analyse va porter sur les scores moyens des échelles à l'étude pour chaque variable à savoir :

Attitudes

Les participants ont dans l'ensemble une perception favorable des attitudes liés à la mobilisation scolaire avec une moyenne des échelles de (5.25). Peu de réponses se trouvent en général autour de la moyenne avec un écart-type de (1.51). Au niveau des réponses les moins favorables, la majorité est neutre (3.99) alors que pour les réponses les plus favorables, la majorité se situe très positivement (7.01) par rapport aux attitudes. L'attitude joue un rôle majeur et positif dans la mobilisation scolaire des élèves de la filière scientifique.

Normes

Les répondants sont sensibles à la pression exercée par la famille avec une moyenne de (5.54). Toutefois, on note une hétérogénéité dans les

réponses des sujets enquêtés avec un écart-type élevé de (1.19) autour de la moyenne. Pour les répondants qui s'identifient le moins à la famille, il apparaît que l'influence sur les comportements soit neutre (4.35). Pour les enquêtés qui s'identifient le plus à la famille, l'influence sur les comportements de la mobilisation scolaire apparaîtrait forte (6.74). La famille serait ainsi la variable qui influence le plus la mobilisation scolaire. En sus, la pression exercée par les camarades du lycée et les copains hors du lycée est neutre compte tenu des moyennes suivantes : (4.13) et (4.26). Pour les deux groupes de pairs, les réponses sont plutôt homogènes par rapport à la moyenne ; les écarts-types sont 0.55 et 0.68. L'influence par rapport à la mobilisation scolaire est neutre (3.57) et (3.58) pour ceux qui s'identifient le moins aux groupes de pairs. Parmi ceux qui s'identifient le plus aux groupes de pairs, il y a une faible influence (4.68) et (4.95). L'influence des camarades sur les comportements paraît quasiment nulle. Ensuite, les adultes exercent une pression mais elle est moins importante que celle des familles avec une moyenne de (5.20). Toutefois, l'écart-type de (1.14) dénote d'une dispersion des réponses des enquêtés. Certains répondants perçoivent une forte pression des adultes en faveur de la mobilisation scolaire (6.34) alors que d'autres ne perçoivent pas de pression (4.06). Généralement, la perception des normes est de façon modérée en faveur de la mobilisation scolaire et la plupart des répondants se situent autour de celle-ci, l'écart-type est de (0.70). Dans leur majorité, les enquêtés ressentent peu de pression sociale. Si elle paraît exister, elle est plutôt en faveur de la mobilisation scolaire (5.48) qui est l'écart positif à la moyenne.

Comportements

Les comportements des élèves ne sont ni en faveur ni en défaveur à la mobilisation scolaire eu égard au score moyen de (4.32). L'écart-type de (0.84) concentre de manière relative les réponses autour de la moyenne. Les réponses des enquêtés les moins favorables à la mobilisation scolaire se situent à (3.48), alors que pour les réponses les plus favorables à la mobilisation scolaire, le score de (5.17) est positif. Ce résultat nuance l'adoption des comportements par les répondants quant à la mobilisation scolaire. On constate d'une manière globale, que les enquêtés adoptent des comportements qui ne se démarquent ni de manière très positive ni de manière très négative en faveur de la mobilisation scolaire. Leurs actes relèvent de la neutralité avec quelques nuances dans les écarts-types à la moyenne.

Enfin, les normes prises dans leur ensemble n'impactent pas de manière significative les attitudes aux comportements menant à la mobilisation scolaire. Néanmoins, la variable famille est identifiée de façon claire comme étant celle qui influence le plus les intentions, les actions et les comportements des enquêtés et agissant positivement sur le score des normes. L'attitude, la famille et le groupe des adultes sont les variables les plus révélatrices pouvant impacter favorablement l'agir à la mobilisation scolaire.

2-1-1-Analyse des corrélations entre variables

Tableau 2 : Analyses des corrélations entre les variables

Corréla tions	Attitu des	Pression familiale	Pression camarade	Pression amis extérieure	Pression adulte	Pression sociale	Compor tements
Attitude	00	0,44	0,42	0,38	0,49	0,57	0,45
Pression familiale	0,44	00	0,35	0,35	0,66	0,85	0,29
Pression camarade	0,42	0,35	00	0,67	0,33	0,65	00
Pression amis extérieure	0,38	0,35	0,67	00	0,35	0,64	0,10
Pression adulte	0,49	0,66	0,33	0,35	00	0,84	0,23
Pression sociale	0,57	0,85	0,65	0,67	0,84	00	0,27
Compor tement	0,45	0,29	0,13	0,10	0,23	0,27	00
Compor tements		Assiduité	Ponctua lité	Attention	Participa tion	Devoir	Discipli ne
Pression familiale		0,09	0,07	0,18	0,20	0,27	0,16
Compor tements		0,48	0,55	0,76	0,46	0,80	0,64

Source : Enquête de terrain 2022 : Inspirée du modèle de Cerfogli & Barnasson, 2020

L'influence des normes sociales sur les comportements en faveur de la mobilisation scolaire est positive mais très faible. La corrélation entre les deux variables est seulement de (0.27).

Ainsi, aucune relation n'est observée dans les résultats entre le groupe de pairs de l'établissement (0.13) ainsi que le groupe de pairs hors de l'établissement (0.10) sur les comportements à la mobilisation scolaire. L'absence de corrélation prouve qu'il n'y a aucune influence positive ou négative entre le groupe de pairs du lycée et hors du lycée sur les comportements liés à la mobilisation scolaire. Cependant, une corrélation faible mais bien présente existe entre la pression sociale moyenne et les comportements des élèves (0.27). Toutefois, l'impact du groupe famille sur les comportements des enquêtés à la mobilisation scolaire est positive avec un score moyen de (0.29). La corrélation entre la pression sociale et le groupe famille sur les comportements en faveur de la mobilisation scolaire est de (0.85). Ce qui induit en effet que la pression sociale provient essentiellement du groupe famille. De même, la pression des adultes du lycée est aussi quasi importante (0.84). Ces résultats très dispersés montrent que la pression familiale sur les comportements des élèves à la mobilisation scolaire existe même si elle est positivement faible. De toute évidence, Cette pression familiale semblerait davantage liée à l'attitude des élèves par rapport aux comportements à la mobilisation scolaire (0.44).

L'attitude est la variable qui influence les comportements des élèves en faveur de la mobilisation scolaire de façon générale. La relation est positive avec une corrélation de (0.45). Le score (0.45) est positif, cependant, il est faible mais il reste le score le plus significatif. La pression sociale influencerait faiblement en moyenne l'attitude face aux comportements à la mobilisation scolaire (0.27). Toutefois, la corrélation entre les normes sociales et les attitudes est de (0.57). Ces résultats confirment à minima l'hypothèse formulée.

Discussion

L'appréciation de l'influence des normes sociales et les attitudes sur les comportements à la mobilisation a été vérifiée grâce à la formulation de l'hypothèse de recherche suivante : « Les normes sociales des groupes entourant les élèves (familles, pairs de l'établissement, pairs en dehors de l'établissement et adultes de l'établissement) influencent davantage les comportements en faveur de la mobilisation scolaire que les attitudes ».

Les résultats issus de la recherche et les commentaires qui suivent exposent clairement des différences du niveau d'impact des normes sociales et des attitudes sur les comportements des élèves à la mobilisation scolaire.

Les résultats de l'enquête montrent que les normes sociales ne constituent pas la variable qui impacte le plus les comportements des élèves à la mobilisation scolaire (0.27). Les résultats révèlent que les groupes de pairs de l'établissement (0.13) et hors de l'établissement (0.10) n'influencent ni positivement la mobilisation scolaire. Toutefois, l'impact de la communauté d'adultes des lycées (0.84) notamment le corps enseignant et la prééminence de la famille (0.85) dans la mobilisation est positive. Les normes sociales dans certaines dimensions influencent les comportements des élèves à la mobilisation scolaire mais faiblement. En revanche, la mobilisation scolaire est influencée par les attitudes (0.45). Ces résultats s'expliqueraient par le fait que les normes sociales globales semblent moins influentes que les attitudes décrites par la méthode AAR. Ainsi la perception des élèves de l'école et leur rapport aux savoirs influencent leurs comportements à la mobilisation scolaire. Cette perception des élèves n'est ni tributaire des pesanteurs des normes sociales mais de dispositions personnelles intrinsèques favorisant l'adoption d'attitudes en faveur de la mobilisation scolaire. La prédiction du comportement en faveur de la mobilisation se fait principalement par l'attitude. La volonté d'agir ou les attitudes d'actions en faveur de la mobilisation scolaire est la variable qui ressort le plus au niveau de l'analyse des corrélations entre variables (0.45). La signification qui en découle révèle que les élèves sont animés d'une conscience positive et d'une motivation à agir et à adopter des comportements pour leur réussite scolaire. La corrélation de l'attitude face aux comportements est la relation la plus évidente avec la mobilisation scolaire. Ces résultats confirment le lien établi entre attitudes et actes dans « la théorie de l'action raisonnée et de l'action planifiée » (Ewa & *al.*, 2010 :173-177), Parmi les quatre piliers de mobilisation scolaire déterminés par (Cerfogli & Barnasson, 2020) et (Delamarre, 2007), la mise en mouvement des élèves ainsi que leurs engagements sont essentielles. Toutefois, Les études de (Cerfogli & Barnasson) poussent « à la vigilance car il existe plusieurs formes de mobilisation : certains élèves ont une mobilisation relative c'est-à-dire qu'ils sont en apparence mobilisés alors qu'ils recherchent une certaine reconnaissance surtout celle des professeurs. D'autres élèves en apparence non mobilisés font preuve

d'une grande mobilisation intérieure, ce qui expliquerait pourquoi on ne distingue pas les comportements objectifs de la mobilisation. » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :42).

De plus, l'identification des élèves à divers groupes repose sur la maxime selon laquelle chaque groupe a ses propres normes en lien avec la mobilisation scolaire. Ainsi, les individus doivent donc avoir connaissance des normes du groupe pour pouvoir les suivre. Dès lors, ils y sont plus ou moins sensibles et donc se conforment « plus ou moins aux normes de leurs groupes » (Cerfogli & Barnasson, 2020 :42-43). Les élèves sont plus attachés à leur famille qu'aux groupes de pairs en ce sens que le groupe famille correspond à un groupe primaire où s'exerce des relations intimes, formelles avec des rôles bien définis alors que le groupe de pairs est un groupe primaire, informel où les membres y sont attachés de leur plein gré. Ce qui montre que la corrélation entre le groupe de famille et les comportements à la mobilisation scolaire est positive (0.85) contre (0.13 et 0.10) pour le groupe de pairs qui est nulle. Il soit probable que la motivation des élèves à la conformité et à l'adoption des comportements de mobilisation scolaire soit soutenue par la crainte de sanctions familiales synonymes d'un jugement de valeur de leur famille contrairement aux groupes de pairs qui apparaissent comme un simple groupe informel d'affirmation de soi et d'indépendance (Noom, 2001) ; (Fischer, 2015). Cependant, on voit dans les résultats statistiques, une nette différence entre le groupe adulte du lycée (0.84) et le groupe famille (0.85) et les autres indicateurs de la variable norme notamment le groupe de pairs de l'établissement (0.13) et le groupe de pairs hors de l'établissement (0.10). Ce constat corrobore que les élèves s'identifient principalement aux normes dans le groupe famille et le groupe des adultes du lycée qui établissent des règles formelles d'éducation et d'apprentissage, qui exercent une pression à la mobilisation scolaire. Le groupe famille et le groupe adultes des lycées sont les groupes les plus formels et les plus attentifs à la mobilisation scolaire et qui attendent des élèves une réussite scolaire. L'identité sociale des élèves est essentiellement liée au groupe famille et aux adultes des lycées face aux enjeux de la réussite scolaire et sociale. Ce qui les conduirait à se désinvestir des groupes de pairs et à rechercher une certaine indépendance vis-à-vis de ces groupes (Hernandez & *al.*, 2014) ; (Nestor, 2011) ; (Licata, 2007). La mobilisation scolaire par le groupe des adultes des lycées au sein de l'établissement intègre bien la responsabilité de l'enseignant dans la mobilisation scolaire. Le comportement qui mobilise

le plus les élèves concerne les devoirs avec une corrélation de (0.80), et avec les comportements moyens de (0.76) pour l'attention (tableau 2)
En sus, La méthodologie de corrélation ne permet pas de faire une distinction entre les normes descriptives et les normes injonctives (Cerfogli & Barnasson, 2020) ; (Girandola & *al.*, 2019) dans la production des normes en faveur de la mobilisation scolaire.

Conclusion

En définitive, cette étude reposant sur une approche quantitative a permis de montrer l'existence de lien significatif entre les normes de socialisation, les attitudes et la mobilisation scolaire des élèves des filières scientifiques de la commune d'Abobo en Côte d'Ivoire. Ces résultats mettent en évidence l'influence des attitudes, la prééminence de la famille et de la communauté d'adultes des lycées notamment les enseignants dans le processus de mobilisation scolaire en orientant les comportements des élèves des filières scientifiques à la mobilisation scolaire. Ces résultats militent pour l'instauration de diverses mesures d'interventions psychosociales en vue d'aider ces groupes sociaux à développer des stratégies pérennes qui favorisent la mobilisation scolaire des élèves par des attitudes positives. Il convient de noter quelques limites à notre étude. L'échantillon provient d'une population que l'on connaît, les élèves des filières Scientifiques. Il aurait été intéressant de mener cette même enquête auprès d'autres filières afin de comparer les résultats et d'observer si elles ont un impact sur la mobilisation scolaire. Peut-être que les conclusions auraient été plus significatives en fonction des filières. Cette variable supplémentaire aurait pu rendre plus homogène les résultats entre les filières. Ces questionnements interrogent et feront l'objet d'une prochaine étude en référence à ces constatations relevées.

Bibliographie

Cerfogli Anaïs & Barnasson Mélanie (2020), *Les normes et la mobilisation scolaire des lycéens de STMG*, Master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, mention 2nd degré, professeur des lycées et collèges, Université de Franche-Comté, Bourgogne, <https://univ-fcomte.hal.science/hal-02972740/document>, consulté le 25/01/2023

Delamarre Philippe (2007), « La mobilisation des élèves : une passerelle entre le désir de savoir et la volonté d'apprendre », *Enfances et Psy*, vol.1, N°34, p.134-143, <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2007>, consulté le 16/10/2022

District (2022), Direction des bibliothèques, des archives et de la documentation. Abidjan : district.

Ewa Drozda-Senkowska, Dubois Nicole & Mollaret Patrick (2010), *Psychologie sociale : Les modèles de l'action raisonnée et de l'action planifiée*, Paris, Presses Universitaires de France.

Fischer Gustave-Nicolas (2015), *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 5^e édition revue et actualisée, Paris, Dunod.

Girandola Fabien, Demarque Christophe, Grégory lo monaco. (2019), *Psychologie sociale*, France, Armand Colin.

Ghozlane Fleury-Bahi, N'dobo André, Gardair Emmanuèle, Jeoffrion Christine & Marcouyeux Aurore (2009), « Identification au lieu et aux pairs : quels effets sur la réussite scolaire ? », *Les cahiers internationaux de Psychologie Sociale*, vol.1, N° 81, p.97-113, <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2009-1-page-97.htm>, consulté le 27/9/2022

Licata Laurent (2007), « La théorie de l'identité sociale et la théorie de l'auto-catégorisation : le soi, le groupe et le changement social », *Revue électronique de Psychologique sociale*, vol.1, p.19-33
<https://diffusion.ulb.ac.be/vufind/Record/ULB-DIPOToai.dipot.ulb.ac.be:2013/67296/TOC>, consulté le 12/12/2022

Hernandez Lucie, Oubrayrie-Roussel Nathalie & Preteur Yves (2014), « De l'affirmation de soi dans le groupe de pairs à la démobilitation scolaire », *Enfance*, vol.66, N°2, p. 135-157, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4749107>, consulté le 17/01/2023

Nestor Fils-Aimé (2011), *Analyse des attitudes envers les sciences chez les élèves du secondaire d'origine haïtienne des milieux défavorisés de la région de Montréal*, Thèse de Doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal, Montréal,
<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/4953>, consulté le 29/11/2022

Noom Marc, Dekovic Maja et Meeus Wim (2001), « Conceptual Analysis and Measurement of Adolescent Autonomy », *Journal of Youth and Adolescence*, vol.30, Issue 5, p. 577-595,

<https://link.springh.com/article/10.1023/a.1010400721676>, consulté le 25/12/2022

Parizot Isabelle (2012), « L'enquête par questionnaire », *L'enquête sociologique*, France, chapitre 5, Serge Paugam éd., Presses Universitaires de France, p.93-113.

Paugam Serge (2012), *L'enquête sociologique*, France, Presses Universitaires de France.

Tajfel Henri & Turner John (1979), « An integrative theory of intergroup conflict », *The social psychology of Intergroup relations*, Monterey, William Austin and Stephen Worchel (Eds), Brooks/Cole Publishing Company, p.33-48, <https://www.alnap.org/help-library/an-integrative-theory-of-intergroup-conflict>, consulté le 07/02/2023

Tajfel Henri & Turner John (1986), « The social identity theory of intergroup behavior », *Psychology of intergroup relations*, 2nd ed, Chicago, William Austin and Stephen Worchel (Eds), Editions Nelson-Hall, p.7-24, [https://www.scirp.org/\(S\(351jmbntinsjt1aadkpos2je\)\)/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=1584694](https://www.scirp.org/(S(351jmbntinsjt1aadkpos2je))/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=1584694), consulté le 07/02/2023